



UNION EUROPÉENNE

Délégation de l'Union européenne en Suisse et pour la Principauté du Liechtenstein

**Michael Matthiessen**, Ambassadeur de l'Union européenne en Suisse et pour la Principauté du Liechtenstein

## **"La Relations UE-Suisse: état des lieux et perspectives"**

Discours au 96<sup>ème</sup> Congrès des Suisses de l'étranger, Visp/Viège 11.8.2018

Check Against Delivery  
Seul le texte prononcé fait foi  
Es gilt das gesprochene Wort

Herr Präsident Gysin

Liebe Auslandschweizerinnen und Auslandschweizer

Meine Damen und Herren

Ich bedanke mich herzlich für die Einladung zu Ihrem Jahreskongress!

Sie sind Auslandschweizer - ich bin Auslandsdäne! Wie Sie haben meine Familie und ich den grössten Teil des Lebens ausserhalb unseres Heimatstaates gelebt. Ich teile also ihre Situation und vermutlich auch manche Ihrer Sorgen.

Bundespräsident Berset hat in seiner 1. August-Ansprache an die Schweizer im Ausland daran erinnert, dass Sie, die 750'000 Auslandschweizer, der drittgrösste Schweizer Kanton sind. Sie sind Botschafter einer offenen Schweiz und haben Stimmrecht.

Die über 470'000 von Ihnen, die in Mitgliedstaaten der Europäischen Union leben und arbeiten, kennen aus eigener Erfahrung:

- die Personenfreizügigkeit, die dank der bilateralen Verträge auch für Schweizer gilt;
- das freien Reisen in Europa;
- die Vorteile eines offenen europäischen Markt für Güter und Dienstleistungen, sowie einer gemeinsamen europäischen Währung.

Mit anderen Worten: Sie erleben am eigenen Leib die vielen Vorteile und Erleichterungen, welche die europäische Integration für das praktische Leben der europäischen Bürger gebracht hat. Ihnen ist die Rolle der Europäischen Union bei der Befriedung und Stabilisierung Europas bewusst.

Und Sie wissen aus direkter eigener Erfahrung, dass auch die Schweiz von diesen Errungenschaften stark profitiert. Sie Auslandschweizer sind die besten Zeugen davon !

Bien sûr, l'Union européenne a eu à faire face à un certain nombre de défis ces dernières années. Mais l'année 2018 ouvre une nouvelle période: la crise économique est derrière nous, le chômage européen est en baisse (10 millions d'emplois créés depuis 4 ans) et la croissance a repris; 2% par an depuis 2014 - dans certains pays de l'Europe centrale même beaucoup plus.

Nous voyons également une réelle demande de l'UE comme partenaire économique et commercial. Récemment, nous avons conclu des accords de libre-échange avec le Canada, le Japon, Singapour et le Vietnam. D'autres sont à venir, notamment avec Mercosur, Australie, Nouvelle Zélande.

"Europe is Back" – L'Europe est de retour – une Europe qui protège, investit et défend.

Cela est plus nécessaire que jamais. Dans le contexte géopolitique actuel, seule une Europe forte et unie pourra faire valoir les valeurs et les intérêts européens au niveau global. Par exemple par la définition de standards pour le commerce dans l'économie digitale, comme l'UE l'a récemment réussi avec de nouvelles règles en matière de protection des données (General Data Protection Regulation GDPR).

Tout cela est également une bonne nouvelle pour les relations bilatérales entre la Suisse et l'Union européenne. Pour rappeler quelques chiffres:

- Nos échanges économiques équivalent d'1.8 milliards d'Euros de biens et de services par jour ouvrable;
- L'UE est de loin le 1<sup>er</sup> partenaire commercial de la Suisse, et à l'inverse la Suisse est le 3<sup>ème</sup> plus important partenaire économique de l'UE, juste après les Etats-Unis et la Chine.

Quand l'économie de l'UE se porte bien, quand l'Euro gagne de la valeur, cela contribue à remplir les carnets de commande des entreprises Suisses et à amener plus de touristes étrangers dans le pays.

Nous sommes dans le Valais. Je viens de lire que dans la première moitié de 2018 l'hôtellerie valaisanne a enregistré un plus de 112'000 nuitées par apport à la même période de l'année passée, dû largement au retour des touristes européens.

Politiquement, notre relation est également entrée ces derniers mois dans une nouvelle phase, plus dynamique. Nous avons réussi à surmonter trois années difficiles qui ont suivi le vote sur l'initiative "contre l'immigration de masse" et nous avons accéléré les négociations en vue d'établir un accord institutionnel.

Cet accord cadre institutionnel est nécessaire parce que la Suisse, grâce aux accords bilatéraux, a un accès privilégié au marché unique de l'UE, le plus grand marché du monde. Je vous rappelle que c'est un système créé après le "non" du peuple suisse à l'EEE en 1992. La Suisse est le seul pays tiers au quel l'UE a accordé un tel accès. Si c'était à refaire aujourd'hui, on ne le ferait sans doute pas.

Cet accès privilégié permet aux entreprises suisses d'être intégrées dans les chaînes de production de l'industrie européenne et de faire par exemple plus de commerce avec le Baden-Württemberg qu'avec la Chine, plus avec le nord de l'Italie qu'avec le Japon!

Mais un marché unique est bien plus qu'une zone de libre-échange. Il implique une base juridique cohérente et dynamique. Ceci n'est pas prévu dans les accords UE-Suisse existants, puisque ceux-ci avaient originellement été conçus comme solution transitoire en vue d'une possible adhésion.

Puisque la Suisse ne va pas adhérer à l'UE ou à l'EEE, mais en même temps veut étendre l'accès au marché intérieur, p.ex. au secteur de l'électricité, il est maintenant temps de consolider nos accords par un cadre institutionnel.

Ceci afin que des deux côtés les opérateurs économiques puissent agir dans un système d'égalité de chances et de sécurité juridique. Et afin que nous puissions développer nos relations dans de nouveaux secteurs dans le futur.

Il s'agit donc de construire une base solide pour le bilatéralisme, puisque celui-ci restera le cadre de nos relations. Le système des accords bilatéraux actuels, statique et sans mécanismes de résolution des différends, ne permet pas de développements ultérieurs.

Un cadre stable pour nos relations est dans l'intérêt tant des acteurs économiques que des citoyens, en Suisse et dans l'Union européenne - et notamment dans l'intérêt des Suisses et des européens résidant sur le territoire de l'autre parti. Ceux-ci sont souvent les premiers à être affectés par des situations d'incertitude juridique.

Depuis les décisions du Conseil Fédéral du mois de mars sur les relations avec l'UE, nous avons donc entamé un nouveau cycle de négociations intensif dans le but de conclure cet accord encore cette année.

Nous avons fait de bons progrès. Entre autre, cela a été rendu possible par la proposition du Président de la Commission Jean-Claude Juncker lors de sa visite à Berne en Novembre 2017 d'intégrer un tribunal arbitral pour le règlement des différends dans l'accord.

Il y a encore des différends à résoudre, notamment en ce qui concerne les mesures d'accompagnement à la libre circulation. Ce thème se discute actuellement en Suisse.

Nous attendons bien sur les consultations internes, mais j'aimerais quand même faire un point sur cette question: l'UE n'a jamais voulu s'attaquer au niveau des salaires en Suisse. Non, notre problème ce sont certaines mesures d'accompagnement qui sont discriminatoires envers les opérateurs économiques d'autres pays européens.

Comme la Suisse a accès au Marché intérieur de l'UE, il faut que les mêmes règles s'appliquent. C'est donc une question de la méthode: est-ce que on peut obtenir les mêmes résultats en le faisant d'une autre façon.

C'est une discussion interne à la Suisse. Nous en attendons le résultat et la réponse du Conseil Fédéral.

Comme toujours dans une négociation: "Nothing is agreed until everything is agreed" - rien n'est arrêté tant que toutes les dimensions de l'accord ne sont pas acceptées.

Mais je persiste à croire que l'Union européenne et la Suisse sont déterminés à utiliser la "fenêtre d'opportunité" politique qui leur est donnée en 2018.

En 2019, cette fenêtre se refermera, car nous aurons les élections générales en Suisse et les élections pour le Parlement européen en mai, qui mèneront à une nouvelle Commission, et puis le Brexit.

Le Brexit va occuper les institutions européennes les prochaines années et sans doute amoindrir la marge de manœuvre pour des solutions spéciales entre l'UE et les Etats tiers.

Pour conclure, j'aimerais souligner que la Suisse et l'Union européenne ne sont pas seulement des voisins et des partenaires économiques.

Nous partageons histoire, langues et valeurs. Nos systèmes politiques sont basés sur la démocratie, l'état de droit, la protection des minorités et la subsidiarité.

Nos sociétés sont fortement interconnectées. Car les citoyens Suisses et européens qui vivent de l'autre côté de la frontière ne sont pas seulement de la main d'œuvre. Ils se marient, ils ont des enfants qui adoptent souvent la double nationalité, ils influencent et enrichissent les coutumes du pays d'accueil. Saviez-vous par exemple que la Mozzarella, carrément inconnue en Suisse il y a 50 ans, est aujourd'hui le fromage le plus vendu et consommé dans ce pays?

Au niveau international, l'Union européenne et la Suisse coopèrent quotidiennement au sein de l'ONU et d'autres organisations internationales. Et dans la grande majorité des dossiers, par exemple pour la politique climatique, la promotion de la paix et l'aide au développement, nous partageons les mêmes positions.

Notre relation doit aujourd'hui en effet être vue dans un contexte global. Nous vivons dans une époque de changements rapides. Le partenariat transatlantique est sous pression, et les principes du multilatéralisme et du commerce international ont été menacé par de récentes décisions.

Dans ce contexte, des relations stables entre européens sont cruciales. Elles nous permettront de défendre nos intérêts et nos valeurs, ensemble, à travers le monde.

Dans ce sens, pour revenir au titre de ce Congrès, je ne pense pas qu'il puisse y avoir une Suisse sans l'Europe, ni une Europe sans la Suisse.

Au contraire: La Suisse est au cœur de l'Europe, elle est une partie intégrante de l'Europe.

Et la Suisse et l'Union européenne ont – plus que jamais – besoin l'une de l'autre.

Je vous remercie de votre attention et je me réjouis de répondre à vos questions.

Vielen Dank! Grazie per la vostra attenzione!